Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 3 (2011)

Heft: 2: La direction d'EMS : qu'est-ce qui caractérise les bons chefs?

Artikel: Rencontre avec Mildred Aubry, animatrice et chanteuse : "Les choses n'arrivent pas par hasard"

Autor: Nicole, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813855

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rencontre avec Mildred Aubry, animatrice et chanteuse

«Les choses n'arrivent pas par hasard»

A la ville, Mildred Aubry est animatrice socio-culturelle auprès de personnes âgées dans le Jura, à Saignelégier. A la scène, Mildred chante les musiques brésiliennes qui ont bercé son enfance.

Anne-Marie Nicole

Elle ne vous a jamais rencontré, mais elle vous accueille chez elle comme si vous vous connaissiez depuis toujours, le geste chaleureux, le sourire généreux et la voix aux accents colorés du Brésil. Sur une étagère, des CD de Chico Buarque, Gilberto Gil ou Caetano Veloso se disputent la vedette avec des compilations de samba, de bossa nova et de MPB (musique populaire brésilienne). «Je suis en train de travailler sur différents projets, notamment des concerts», explique-t-elle comme pour s'excuser du semblant de désordre, une guitare et des partitions de musique éparses sur le tapis au milieu du salon. «La musique fait partie de moi, c'est une façon de m'exprimer. Je peux chanter en portugais, en français, en anglais, peu importe. Même si les gens ne comprennent pas les paroles, je peux leur transmettre une émotion. J'ai besoin de laisser sortir mes émotions.»

«Même si les gens ne comprennent pas les paroles, je peux leur transmettre une émotion.»

Si cet univers musical lui permet aujourd'hui de se ressourcer, il a sans doute aussi été un refuge réconfortant en 1986, lorsqu'elle vient s'installer à Saignelégier, dans les Franches-Montagnes, par amour pour celui qui est aujourd'hui son mari et le père de ses deux enfants. Elle a alors 25 ans, et arrive de sa ville natale, Sao Paolo, au Brésil. «C'était un choc», se souvient-elle. «Ici, c'était petit, le climat était rude, les mentalités étaient très différentes, il y avait peu d'occasions de sorties.»

Une intégration en or

De nature ouverte et optimiste, elle va cependant très vite se donner des occasions de sorties, pour mieux s'intégrer. Comme elle a toujours aimé chanter, son mari l'encourage à participer à la Médaille d'Or de la Chanson, un concours de chanson française organisé chaque printemps dans la région. Elle y interprète «Le temps de vivre» de Georges Moustaki, avant d'enchaîner avec deux chansons de son pays. Le charme opère: elle remporte la Médaille d'Or de l'édition 1987.

Depuis, Mildred Aubry sillonne régulièrement ce Jura qu'elle a appris à aimer et dont elle connaît désormais les moindres recoins. «Les choses n'arrivent pas par hasard» elle en est convaincue. «C'est ici que de dois faire ce que j'ai envie de faire, que je dois évoluer et m'épanouir.» Elle accueille ainsi toutes les opportunités de la vie comme autant de chances dont il faut se réjouir et être reconnaissante. Animatrice socio-culturelle auprès des personnes âgées, elle intervient essentiellement au foyer de jour Les Marguerites, à Saignelégier, qui accueille chaque jour 10 à 12 personnes. Mais elle se rend aussi régulièrement dans d'autres EMS du canton pour animer la chorale, naturellement, ainsi que des ateliers de chant, des concerts, des quiz musicaux, etc.

Elle a exercé différents métiers, notamment dans une célèbre manufacture horlogère de la région, puis comme aide-soignante, avant de suivre les cours de L'Ecole d'études sociales et pédagogiques à Lausanne. «J'aime les personnes âgées. A leur contact, je retrouve un peu de ma culture: toucher les mains, caresser la joue... Elles apprécient ces gestes d'affection.» Les résidents des EMS ont sans doute été son premier public. Elle leur a certes fait découvrir les chansons populaires brésiliennes, mais elle a aussi appris leurs chansons d'antan. >>

Quel que soit le spectacle, Mildred y met toute son âme.

Photo: màd

«Je m'engage beaucoup dans mon travail, auprès des personnes âgées. Et la musique me permet de retrouver de l'énergie.» Entre activités professionnelles et famille, elle se consacre donc à ses projets musicaux. Enfant, elle a toujours vu son père jouer du violon et entendu sa mère chanter. Elle a aussi un peu étudié le piano, puis la guitare – «J'aurais aimé faire le conservatoire, mais nous n'avions pas les moyens.»

«Les clients du foyer de jour étaient tous là, assis au premier rang.»

Une trentaine de concerts par an

C'est donc en autodidacte qu'elle poursuit, encore aujourd'hui. Accompagnée de ses musiciens d'ici et de là-bas, elle donne une trentaine de concerts par année, privés ou publics, dans trois registres différents: le récital Chico Buarque, où elle interprète le répertoire du célèbre auteur-compositeur de Rio, la bossa nova et, dernier projet en date, la samba, spectacle qui alterne musique et textes récités pour retracer la vraie histoire de cette musique traditionnelle populaire. «Lors du premier spectacle au Café du Soleil, à Saignelégier, l'automne dernier, les clients du foyer de jour étaient tous là, assis au premier rang», s'émerveille-t-elle encore. «Quand les gens repartent heureux, je plane! C'est une chance que je puisse jouer et chanter pour eux. Quel que soit le spectacle, l'émotion est toujours vive. J'y mets toute mon âme.»

Et lorsque parfois elle se laisse gagner par la «saudade», ce terme portugais intraduisible, pour dire un sentiment qui ne s'explique pas mais qui se vit, un mélange entre tristesse, nostalgie et joie de vie, elle prend sa guitare et ses partitions et prépare son prochain projet: l'enregistrement d'un CD du spectacle de samba que ses fans, jeunes et moins jeunes, attendent avec impatience! ●